

Date : 16/04/12

## 3 mesures pour réduire le gaspillage dans la formation professionnelle

par stephan1104



### WALL STREET INSTITUTE PROPOSE 3 MESURES CONCRÈTES POUR AMÉLIORER LE RETOUR SUR INVESTISSEMENT

Alors que la formation professionnelle est présentée comme l'un des thèmes clés de la campagne présidentielle, que les entreprises françaises investissent plusieurs milliards chaque année dans la formation de leurs employés et que le gaspillage dans ce secteur est pointé du doigt par plusieurs organismes, dont la Cour des comptes, **Wall Street Institute** propose 3 mesures concrètes pour faire en sorte que le budget de la formation professionnel soit investi plus efficacement.

Le dernier rapport de la Cour des comptes fait ressortir plusieurs problèmes : « les financements sont abondants mais insuffisamment mutualisés, ce qui met d'autant plus en cause la pertinence du système actuel que celui-ci manque de transparence et fait apparaître des coûts élevés (...) les sommes mises en oeuvre en matière de formation professionnelle ne constituent pas un ensemble homogène. Elles proviennent en effet d'acteurs divers, tant publics que privés et financent des dépenses elles-mêmes très hétérogènes dans leur nature (...) notre système de formation professionnelle peine à répondre aux exigences nouvelles qui lui sont assignées en termes d'accès à une qualification pour tous (...) et présente des défauts de cohérence, dont les principales victimes sont ceux qui, peu ou pas qualifiés, ne se voient pas offrir la possibilité d'un véritable parcours de formation ».

## Évaluation du site

Ce site s'adresse aux recruteurs et services de ressources humaines. Il diffuse l'actualité des RH au sens large : actu des entreprises, interviews, dossiers etc. Il propose également des annuaires (de sites web et des professionnels).

**Cible**  
Professionnelle

**Dynamisme\*** : 27

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Quelles solutions apportées pour résoudre ces problèmes et optimiser le budget de la formation professionnelle ? **Wall Street Institute** propose 3 mesures simples et efficaces :

#### 1. Privilégier les salariés qui ont peu de qualifications

A l'heure de la mondialisation, du libre-échange et des changements économiques continus, la formation professionnelle représente un enjeu majeur puisqu'elle permet d'une part de sécuriser les parcours professionnels et d'autre part, de faire en sorte que la population soit qualifiée et reste compétitive. Alors pourquoi ne pas privilégier les employés peu qualifiés, plutôt que les cadres ?

Selon **Natanael Wright**, Président Fondateur du **Wall Street Institute** en France : « à partir du moment où la méthode est bonne, l'apprentissage des langues est particulièrement adapté aux publics qui se retrouvent mis à l'écart des formations efficaces.

En effet, contrairement aux autres formations, l'apprentissage de l'anglais ne requiert aucun pré-requis. « Le plus sot des anglais parle l'anglais ! » et c'est un anglais qui le dit.

La formation continue et le DIF, proposés jusqu'à présent principalement aux cadres, doit s'étendre aux ouvriers, aux techniciens, aux assistant(e)s et plus généralement à tous ceux qui en ont le plus besoin pour progresser socialement. Former les directeurs c'est bien. Former les échelons en dessous, c'est essentiel, surtout pour l'économie.

Les formations à l'anglais, si la méthode est bonne, permettent aux moins qualifiés d'être sur le même pied d'égalité que les autres, et ça c'est rare ! ».

#### 2. Responsabiliser les stagiaires pour s'assurer de leur motivation

Contrairement à ses concurrents, le **Wall Street Institute** a deux types de clients : les particuliers qui paient leurs formations de leur propre poche et les entreprises/Pôle Emploi qui paient pour les autres stagiaires.

« Quand nous analysons l'assiduité de notre clientèle, nous constatons que l'assiduité des particuliers est deux fois plus importante que celle des salariés qui sont financés par leur entreprise ou le Pôle Emploi ».

Or un stagiaire qui ne vient pas, ne peut pas progresser !

Notre système de formation continue déresponsabilise le stagiaire : s'il ne suit pas sa formation, il n'est jamais sanctionné (ni par son entreprise, ni par le Pôle Emploi pour les chômeurs). La collectivité ne peut pas continuer à financer des personnes qui ne viennent pas à leurs cours.

L'apport d'un chèque de caution équivalent à 10% du montant de la formation pourrait être demandé à tout salarié ou chômeur qui demanderait une formation. L'assiduité exploserait d'un coup.

Le but ne serait pas d'encaisser ce chèque.

Il ne serait être encaissé que si la présence du stagiaire à ses cours était inférieure à 80% sans aucune excuse valable. Si le stagiaire est assidu, il aura fait l'effort, et le chèque ne sera pas encaissé, qu'il échoue ou non à sa formation

**Chez Wall Street Institute**, la progression du stagiaire est garantie par contrat. Si l'organisme de formation s'engage, alors le stagiaire doit s'engager aussi.

3. Fixer des objectifs de résultats et abandonner la logique du nombre d'heures

Plusieurs organismes de formation s'en tiennent à un nombre d'heures. Mais comment être sûr que les employés feront de réels progrès et que la formation choisie sera un bon investissement ?

"Il ne faut plus parler en heures mais en résultats !

Le critère devrait être le coût d'une formation pour atteindre tel objectif et non un simple coût horaire déconnecté de tout résultat.

La loi ne parle que d'heures, il ne faudrait parler que de résultats !

**Chez Wall Street Institute** nous sanctionnons les formations par des tests réalisés par des organismes indépendants en début et fin de formation. Nous utilisons le **TOEIC** et le **BULATS** de l'Université de Cambridge. L'indépendance de l'organisme certificateur est un gage de la qualité de la méthode pédagogique et le contenu de la formation".

Fort de son concept, **Wall Street Institute** a par ailleurs pris un engagement qu'aucun autre organisme n'ose proposer : la garantie des résultats. Si le stagiaire respecte les conditions de formation en suivant le rythme établi et qu'il n'atteint pas les objectifs fixés, **Wall Street Institute** propose des heures supplémentaires gratuites pour atteindre ces objectifs. Autrement

dit, **Wall Street Institute** s'engage sur un résultat mesurable, à la différence de nombreux organismes qui s'engagent sur un nombre d'heures et qui ne garantissent ainsi en rien les progrès faits par le stagiaire.

#### A propos de **Wall Street Institute**

**Wall Street Institute** appartient depuis septembre 2010 au groupe britannique Pearson, numéro un mondial de l'édition scolaire. L'enseigne compte 440 centres dans le monde, répartis dans plus de 27 pays, pour environ 160 000 stagiaires.

En France, **Wall Street Institute** réalise un chiffre d'affaires de plus de 40 millions d'euros fin 2010, compte 25 000 élèves formés chaque année et un effectif de 800 collaborateurs. L'enseigne est ainsi le leader français de la formation à l'anglais aussi bien auprès des entreprises que des particuliers.

Forte de son réseau de 70 enseignes, l'entreprise est en plein développement et prévoit l'ouverture de 100 centres supplémentaires en France dans les 10 prochaines années.

en 14 ans le chiffre d'affaires de 700 000 € à 40 M€ et le nombre de centres de 1 à 70. Il est aujourd'hui à la tête du groupe en France, directement et sous forme de franchise. Natanaël Wright milite activement à la promotion et l'accompagnement de l'entrepreneuriat en France, par son investissement auprès de réseaux et d'associations concernés par le sujet (Journées de l'Entrepreneur, Réseau Entreprendre, Parrainer la Croissance...).

Pour plus d'informations : [www.wallstreetinstitute.fr](http://www.wallstreetinstitute.fr)